

Provincetown, jeudi le 16 juin [19]60

Mon cher Marcel,

Belle journée aujourd'hui, chaude et ensoleillée. Nous avons pu faire petite trempette. Dans cette eau très salée, au grand soleil, nous avons bruni toutes les deux à devenir presque des Peaux-Rouges. Ensuite, nous avons fait un petit tour par Orleans, Eastham (retrouvé enfin l'Auberge où nous avons couché, toi et moi, après le séjour à Boston), puis filé le tour du Pleasant Bay vers Chatham. Cette région est fort belle: des grandes maisons de famille entourent la baie, et ce n'est partout que fleurs et arbres magnifiques. Cela m'a fait penser à notre petit jardin, qui en son genre sera très réussi, je pense.

Si le beau temps continue, nous profiterons au maximum de ces petites vacances. Je trouve à manger assez facilement, du bon poisson très frais et grillé, comme je l'aimais tant autrefois, à Boston. C'est un vrai régal.

En somme, si nous pouvons continuer à rouler un peu tous les jours, nous connaissons le Cape Cod à fond, du moins une grande partie. Au fond c'est comme partout ailleurs; il vaut mieux quitter la grand-route et prendre par de petits chemins pour apercevoir la physionomie du pays — ce que nous faisons le plus possible.

Je m'inquiète de ta douleur de côté. J'ai hâte d'apprendre ce qui en est, et si tu vas mieux. Ce ne sera plus très long avant mon retour, je pense, puisque nous avons déjà pris près de la moitié de ces vacances.

Porte-toi bien, et salue de nouveau pour moi les Madeleine (à qui j'ai envoyé une carte) et nos gens à la pension.

Mille baisers; à bientôt, chéri,

Gabrielle